

Renouvellement des membres du Conseil Scientifique du CNRS et des membres des 10 Conseils Scientifiques d'Instituts du CNRS

La Recherche est au cœur des enjeux car ces derniers sont systémiques !

L'urgence de **repenser le rapport de l'Homme à la Nature** est une des conséquences de l'activité humaine. La Nature est source d'inspirations pour le développement de nouvelles applications autour desquelles l'ensemble de la communauté scientifique **mobilise ses compétences**. Tous élaborent de nouveaux concepts permettant de répondre à la nécessaire évolution des modes de déplacement, de consommation d'énergie, de valorisation des déchets, de gestion de l'eau, de frugalité numérique, de gestion des pandémies... **La Science mobilise les énergies de tous ses personnels afin d'apporter des réponses et des raisons d'espérer.**

Pour que ce message si souvent entendu mais si souvent différé, résonne enfin aux oreilles des responsables politiques comme une injonction d'agir, il faut une **Recherche forte et indépendante** !

Pour répondre à tous ces enjeux, des moyens conséquents sont nécessaires qui impliquent le retour à un équilibre entre financement récurrent et financement sur appels à projet : le **budget de la recherche** n'est en aucun cas une dépense pour la société mais **un investissement pour l'avenir** !

Notre ambition pour ce mandat :

- Militer pour un retour à l'**équilibre** entre **financement récurrent et financement sur appels à projet**.
- Purger le Conseil Scientifique des **lourdeurs administratives qui pèsent sur son fonctionnement** et limite le temps consacré à son objet primordial : la Science !
- Lutter contre **la doxa de l'impact factor** en améliorant la façon dont les résultats de la recherche scientifique sont évalués dans les ONR, les établissements universitaires, les organismes de financement, les revues, les organisations qui fournissent des mesures et les chercheurs eux-mêmes. (Déclaration de San Francisco)
- Défendre l'octroi automatique d'un **soutien financier adapté** aux besoins du projet de recherche des **chercheurs CRCN nouvellement recrutés**.
- Défendre une **reconstitution de carrière équitable pour les IT** nouvellement recrutés.
- Réfléchir aux moyens de **réduire la charge administrative dans la gestion des unités** et accompagner les acteurs, chercheurs et IT, dans la mise en œuvre de bonnes pratiques construites en commun.
- Privilégier **l'emploi pérenne** sur poste de **titulaire**.
- Mettre en œuvre les mesures pour que l'égalité des **carrières scientifiques** entre les **femmes** et hommes **progressent réellement**.
- Accélérer les conditions du **déploiement du programme PAUSE** (Programme d'Accueil en Urgence des Scientifiques en Exil) en augmentant le budget qui y est consacré.
- Renforcer les conditions d'une **Recherche citoyenne durable, responsable et inclusive**. (CS-Recommandation-Sciences-Participatives).

Le **Sgen CFDT Recherche EPST** contribuera, par son action, à la mise en œuvre de ces ambitions.

**En soutenant la CFDT lors des prochaines élections aux Conseils Scientifiques,
vous accorderez à notre organisation le pouvoir d'agir !**

Fanny BONNET

Conseil Scientifique de l'INC – Collège A1

Directrice de recherche CNRS de 47 ans (DR2, section 11) au sein de l'Unité Matériaux et Transformations (UMR 8207) de Villeneuve d'Ascq, mes activités de recherche actuelles sont centrées sur la valorisation de biopolymères, notamment sous forme de composites, pour des applications durables en tant qu'alternatives aux polymères pétro-sourcés.

Après un doctorat en catalyse et chimie organométallique à l'Université de Bourgogne soutenu en 2003, dans le cadre d'un post-doctorat de deux ans à l'Université d'Oxford, j'ai étudié la production de polylactide via des complexes à base de lanthanides. J'ai ensuite exercé pendant 12 ans en tant que chargée de recherche (section 14 du CNRS) à l'Unité de Catalyse et Chimie du Solide (UMR 8181) de Villeneuve d'Ascq où j'ai travaillé sur le développement de catalyseurs organométalliques pour la production d'élastomères à structure contrôlée. En 2018, j'ai rejoint l'UMET suite au choix d'une reconversion thématique dans le domaine des matériaux qui était au cœur de ma formation initiale en tant qu'Ingénieur (changement de section de 14 à 11 en 2019). J'ai alors initié des travaux sur la valorisation des biopolymères, et en particulier le polylactide, via des procédés réactifs tels que l'extrusion réactive ou le procédé TP-RTM. Mes activités de recherche m'ont conduite à gérer de nombreux projets régionaux, nationaux ou industriels, ainsi que des collaborations nationales et internationales. J'ai été membre élu et représentant français au CM du COST CM-1008 « éléments f » (2011-14). Par ailleurs, je suis fortement impliquée au sein du Groupe Français des Polymères (GFP), en tant que membre élu au CA et vice-présidente de la section GFP Nord.

J'ai, au cours de ma carrière, exercé au sein de 4 laboratoires français ayant pour tutelle le CNRS, et ai constaté le rôle essentiel de nos agents, chercheurs et ITA, au sein des UMR et leur contribution au bon fonctionnement et à l'avancement de la recherche nationale en partenariat avec nos collègues universitaires. Aussi, le nombre d'agents CNRS et les moyens associés ne doivent en aucun cas être amputés. Face à une compétition de plus en plus intense dans le domaine de la recherche, en particulier à l'international, le CNRS se doit de rester fort. Mon engagement auprès du Sgen-CFDT aura comme principaux objectifs :

- le maintien du nombre de postes permanents en recrutement
- permettre aux UMR CNRS de fonctionner en partenariat avec les Universités et les autres tutelles via un soutien financier de base adapté aux besoins des laboratoires
- donner aux chercheurs les moyens de mener une recherche innovante et indépendante, et en particulier fondamentale, moins dépendante d'appels à projets, pour la plupart sur des sujets pré-orientés
- mettre en place des initiatives pour aider nos jeunes chercheurs à intégrer des postes permanents sans nécessiter trop d'années en contrats précaires

Je vous invite à voter pour les candidats du collège A1 soutenus par le Sgen-CFDT et en particulier pour **Marc FOURMIGUE et Frédéric MEUNIER** afin qu'une autre politique publique de la recherche puisse émerger.

Voter pour le Sgen-CFDT, c'est donner sa voix à une organisation qui ne pratique pas la politique de la chaise vide: elle écoute, dialogue, expertise et négocie dans le cadre du projet de société global qu'elle porte !

En soutenant la CFDT lors des prochaines élections aux Conseils Scientifiques, vous accorderez à notre organisation le pouvoir d'agir !